

N°17  
PRIX LIBRE

# LE CRIEUR

MARS  
2017

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

QUARTIER

## QUELLE CULTURE POUR L'ESPACE 600 ?

La contestation gronde autour de la politique culturelle de l'Espace 600. Le théâtre implanté au cœur de la Villeneuve est accusé d'être fermé aux initiatives du quartier. L'illustration d'un nécessaire débat entre l'équipe dirigeante et les habitants.



« Espace 600, espace discriminant ? » interroge la banderole tendue devant l'entrée de l'Espace 600, le théâtre de la Villeneuve, dimanche 19 février. Une faible mobilisation s'y déroule en soutien à Saïd Saouam, régisseur du théâtre, qui conteste son licenciement par l'Espace 600. Dans une lettre ouverte, son comité de soutien descend en flèche le théâtre : « La programmation de l'Espace 600 est fermée au quartier. Les spectacles ne reflètent absolument pas la diversité du quartier. [...] Nous ne sommes pas loin de penser qu'une forme de discrimination s'est peu à peu installée dans ces murs, comme une sorte de repli identitaire. »

Des habitants croisés dans le quartier ne sont pas non plus tendres avec le théâtre : « - L'Espace 600 ? Il faut le fermer ! - Non, il faut l'ouvrir ! Actuellement, ce n'est pas pour des gens comme nous, c'est pour les bobos du quartier ! » Abdel, du Front uni des immigrations et des quartiers populaires (FUIQP), collectif luttant contre les « dominations de classe, de « race » et de sexe », va dans le même sens : « La programmation de l'Espace 600 est orientée pour le centre-ville, d'un point de vue qualitatif, les spectacles proposés, et d'un point de vue financier, le prix des places. »

Les choix de programmation d'un lieu culturel, surtout lorsqu'il est implanté dans un quartier populaire,



Devant l'entrée de l'Espace 600, dimanche 19 février. (photo : B. Bultel, Le Crieur de la Villeneuve)

font nécessairement débat. Pour Jean Caune, premier directeur de l'Espace 600 de 1971 à 1975 puis directeur de la maison de la culture de Chambéry, l'Espace 600 « a toujours connu un écartèlement entre une salle de rencontre pour la population et une salle professionnelle. Le débat est inhérent à une salle dans un quartier. Il est aussi lié à l'esprit particulier de la Villeneuve, avec ses formes militantes. »

### Liens avec le quartier

« On ne nous propose pas tant d'initiatives du quartier que cela », se défend Lucie Duriez, directrice de l'Espace 600 depuis 2011, « toutes les propositions sont accueillies avec plaisir, mais ce n'est pas toujours simple à mettre en place. J'attends que les bataillons d'artistes que l'on annonce viennent me voir... » Elle reconnaît cependant que « l'Espace 600 doit donner un signal plus clair aux gens pour qu'ils s'autorisent à proposer [des spectacles] ».

La directrice met en avant les liens avec le quartier : « le Festival du rire ensemble [porté par le Boxing Club de 2012 à 2015, ndlr], le Festival international de théâtre-action (FITA), les spectacles des compagnies Les Mutins (danse) et des Petits Poids (théâtre), implantées à la Villeneuve. » Reste que certaines

initiatives qui s'y déroulaient se délocalisent. Une habitante raconte que quand elle était petite, les remises de récompenses du Dojo grenoblois se déroulaient à l'Espace 600, « Maintenant, c'est au théâtre Prémol ! »

### Scène régionale jeunesse

L'Espace 600 est une scène régionale jeunesse, « l'essentiel de notre travail se fait avec les enfants », indique Lucie Duriez. Le théâtre s'articule autour de « l'école du spectateur » : des interventions dans les écoles, pour « présenter les spectacles aux enfants » et des « retours critiques pour mettre des mots sur ses émotions, affirmer ses choix », explique-t-elle.

Pour Alain Manac'h, militant associatif et ancien comédien de rue, « ils [l'Espace 600] ont monté de très beaux spectacles, pas de problème. Mais ils fabriquent des consommateurs d'une certaine culture, pas des acteurs, qui inventent, dans la diversité. »

Plus de place pour le jeune public, c'est moins de place pour le public adulte. Un choix assumé par l'Espace 600 : « Dans l'agglo, il y a une grosse offre culturelle. Est-ce qu'il faut tout en bas de chez soi ? C'est le même débat que pour la piscine Iris [fermée par la mairie à l'été 2015, un des arguments était la proxi-

mité des autres piscines, ndlr]. » Mais le public qui ne va pas à l'Espace 600 n'ira pas non plus à la MC2...

Nombreux aussi sont les habitants qui déplorent la fin de l'Espace 600 comme lieu de rencontre. Les rares réunions publiques qui s'y tiennent sont celles de la mairie sur la rénovation urbaine. « Quand l'Espace 600 était un centre d'action culturelle (CAC), il y avait beaucoup de réunions publiques », raconte Geneviève Lefaure, anciennement présidente de l'association des usagers et directrice du théâtre, « maintenant, il y en a moins. Tu ne peux pas tout faire. Il y a d'autres lieux pour que les gens débattent ou discutent. »

Le débat actuel sur la politique culturelle de l'Espace 600 traduit la nécessité pour les acteurs du quartier de discuter ensemble. Le comité de soutien à Saïd Saouam réclame « un véritable partenariat associatif professionnels de la culture et initiatives populaires : un travail de fond seul à même de tendre vers l'excellence. » Même son de cloche du côté du FUIQP, qui dit « vouloir ouvrir la discussion avec l'Espace 600 » et de Jean Caune, pour qui « il faut un dialogue entre ceux qui sont chargés par la ville de la direction et la population. »

(l'intégralité de l'article prochainement sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net))

## AU 40, UNE RÉNOVATION DIFFICILE À VIVRE

Judi 8 décembre étaient inaugurés les 40 et 50 galerie de l'Arlequin, fraîchement rénovés. Au milieu des discours officiels, des habitants ont pris la parole pour témoigner de leur vécu au quotidien.

Dans le petit appartement témoin du 40 galerie de l'Arlequin, les cinq femmes sont assises autour de la table. Toutes sont membres de l'association des habitants du 30-40 [galerie de l'Arlequin], affiliée à la Confédération syndicale des familles (CSF). Et remontées contre les conditions de rénovation du 40 par le bailleur SDH.

Petit retour en arrière : jeudi 8 décembre, le gratin dauphinois est réuni sur la nouvelle esplanade, dans un froid glacial pour l'inauguration des 40 (SDH) et 50 galerie de l'Arlequin (Actis). Les deux bailleurs sociaux ont mis la main à la poche : nouvelles façades plus isolantes, rénovation de logements, création de halls (les deux montées 40 et 50 deviennent le 40, 42, 50 et 52), édification d'escaliers et d'ascenseurs, création d'une esplanade vers le parc.

Si l'inauguration a bien eu lieu, les sous-traitants d'Eiffage s'activent encore sur le chantier. D'ailleurs, la rénovation est loin d'être finie. Côté rue, les nouvelles façades sont bien installées. Côté parc, tout un pan attend encore son nouveau revêtement. « Normalement, la livraison était prévue pour juin 2016. Là, la fin des travaux de façade est prévue pour février, avec encore des travaux après. Donc la fin, ce sera sans doute en juin 2017... », raconte Christine Autheman, une des habitantes présentes.

### « Inégalités de traitement »

Les changements de façade – la nouvelle isolation réduit les charges élevées de chauffage – et la rénovation des parties communes ont été bien accueillis par les habitants. Seule une quarantaine d'entre eux (sur les 153 appartements) a continué d'habiter au 40 pendant toute la durée des travaux. Ils sont restés par attachement au

quartier. « Je ne veux pas partir, je suis bien là », explique France Pierrot.

Lors de l'inauguration, des habitants ont dénoncé les conditions de la rénovation : « le bruit tout le temps, des travaux partout, sans cohérence, des finitions qui n'en finissent pas, des coupures d'eau, d'électricité, de chauffage... » Cohabiter avec ces travaux est « difficile voire insupportable à vivre au quotidien ». Ils réclament ainsi à la SDH un « dédommagement financier à la hauteur des nuisances qu'ils ont subies pendant près de trois ans ».

Ils contestent aussi « l'inégalité de traitement pour la rénovation intérieure des logements ». N'étaient prévus dans la réhabilitation que le chauffage et la mise aux normes électriques. Certains appartements vides ont été refaits à neuf pour « attirer les clients », mais pour les appartements occupés, c'est selon le bon vouloir de la SDH. « Tu restes dans ton appartement, tu subis les travaux, mais tu n'as pas de rénovation complète... », proteste France Pierrot.

Pire, les habitants doivent faire face à une augmentation des loyers. La SDH souhaitait les hausser de 10 %. « Les habitants ont crié à l'injustice : pourquoi la même augmentation pour tous alors que certains appartements ont été à peine refaits ? », s'interroge Ariane Béranger. Une délégation a été reçue par la SDH pour remettre les pétitions signées demandant un dédommagement d'au moins 1000 € par locataire. Ils ont d'ores et déjà obtenu que leurs loyers n'augmenteront que de 7 % (contre 12 % pour les nouveaux locataires) et une remise financière sur les charges communes. Reste à obtenir le dédommagement demandé...

(l'intégralité de l'article prochainement sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net))

**LA CITATION**

**« POURQUOI DÉMOLIR DES LOGEMENTS SOCIAUX DE BONNE QUALITÉ DANS UN QUARTIER MIXTE ALORS QU'IL Y A UNE PÉNURIE DE LOGEMENTS ? »**

La pétition contre les démolitions du 20 et 160 galerie de l'Arlequin et du 1 place des Saules, proposées dans le nouveau programme de rénovation urbaine.

**LE CRIEUR**



**AGENDA**

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

**DU LUN. 27 FÉV. AU LUN. 6 MAR.**

**Festival de films sur le droit à la ville dans le cadre des Rencontres de géopolitique critique,** Cité des territoires, 14 avenue Marie Reynoard, tous les jours à 17 h 30, gratuit. Programme complet : Facebook des Rencontres de Géopolitique Critique.

**MER. 1<sup>ER</sup> MAR.**

**Projection du film pour enfants (à partir de 4 ans) Neige et les arbres magiques,** bibliothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin, 16 heures, gratuit.

**LUN. 6 MAR.**

**Projection du film Séraphine,** de Martin Provost, dans le cadre des « Dérangeantes », maison des habitants des Baladins, 31 place des Géants, 13 h 30, gratuit.

**DU MAR. 7 MAR. AU SAM. 11 MAR.**

**Rencontre de géopolitique critique sur le droit à la ville,** diverses manifestations à la Villeneuve et autour dont des partenariats avec la Semaine de la transition Villeneuve. Soirée d'ouverture commune à la maison des habitants des Baladins, mardi 7 mars, « De Saillans à Villeneuve » : la démocratie au fondement de la transition, 31 place des Géants, 18 heures, gratuit.

**DU MAR. 7 MAR. AU DIM. 12 MAR.**

**Semaine de la transition Villeneuve,** sommet alternatif à la Biennale des villes en transition organisée par la ville de Grenoble, diverses manifestations à la Villeneuve dont des partenariats avec

**RETROUVEZ-LE DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER**

les Rencontres de géopolitique critique, gratuit. Programme complet disponible sur [www.asso-planning.org](http://www.asso-planning.org).

**MER. 8 MAR.**

**Atelier de concertation autour de la rénovation urbaine de la Villeneuve (Anru 2), « le parc et les destructions »,** Le Barathym, 97 galerie de l'Arlequin, 19 heures, gratuit.

**VEN. 10 MAR.**

**Soirée Amérique latine au Barathym,** 97 galerie de l'Arlequin, à partir de 18 heures, prix libre.

**SAM. 18 MAR.**

**Projection du film Wadjda,** de Haifaa Al-Mansour, dans le cadre des « Dérangeantes », bibliothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin, 10 heures, gratuit.

**LUN. 13 MAR.**

**Projection du film En attendant le bonheur,** d'Abderrahmane Sissako, par Ciné-Villeneuve, salle polyvalente des Baladins, 85 galerie des Baladins, 20 heures. Adhésion pour tous les films de la saison : adultes 5 €, soutien 10 €, enfants et précaires 1 €.

**VEN. 24 MAR.**

**Carnaval de la Villeneuve (thème : « Même pas peur ! »),** départ à 17 h 30 de la place Rouge, puis galerie de l'Arlequin, tour du lac, place des Géants, galerie des Baladins, retour place Rouge pour brûler M. Carnaval.

**À SUIVRE**

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du Crieur.

**AU RAS DES RUES**

l'émission hebdomadaire consacrée à l'actualité des quartiers sud de Grenoble, diffusée sur Radio Kaléidoscope, 97 FM, est diffusée le vendredi, de 19 heures à 20 heures et rediffusée le mercredi, de 11 heures à 12 heures. Les podcasts sont à retrouver sur le site du Crieur, rubrique Au ras des rues. Parmi les derniers invités : **Bernadette Richard-Finot**, élue frondeuse à la mairie (émission du 20 janvier), et **Ismaël Fathallah**, collégien joueur de go, à l'occasion des championnats d'Europe jeunes de go (émission du 16 février).

**ABONNEMENT**

Abonnez-vous à la version papier : recevez Le Crieur directement chez vous et soutenez le journal ! En cadeau, les cartes postales du Crieur et les archives. Plus d'infos sur [www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net), rubrique Abonnement.

**ACHATS GROUPÉS**

Les achats groupés du Barathym sont suspendus. Le café-restaurant associatif recherche de nouveaux partenaires, individuels ou associatifs, pour les relancer en septembre 2017. Une soirée vide-stock (garantie sans hippies) sera organisée jeudi 30 mars. L'occasion « décharger autour d'un apéro sur le projet des achats groupés et écouter les suggestions ».

**POUR TROUVER LE CRIEUR**

Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, centre de santé des Géants, maison des habitants des Baladins.

**QUARTIER**

**UN PLAN D'ACTION CONTRE LE NON-RECOURS**

Les 16 et 17 février 2017, le quartier accueillait le premier forum pour l'accès aux droits de la ville de Grenoble. Des constats mais peu de solutions.

« Madame, si j'ai un conseil à vous donner, pour avoir accès à vos droits il faut que vous achetiez un Iphone avec connexion internet, que vous trouviez un travail mieux payé mais à temps partiel, pour convenir à nos horaires d'ouverture, vous comprenez...! » Les 180 personnes du public rient, mais jaune, devant la restitution sous forme théâtrale (par la Compagnie Petits pas pour l'Homme) des ateliers du Forum pour l'accès aux droits et la lutte contre le non-recours, organisé les 16 et 17 février à la salle 150 et au Patio.

Un florilège d'acteurs était présent pour aborder la thématique de l'accès aux droits, un « axe prioritaire de la Ville de Grenoble ». Après ce bilan

d'humour, une table-ronde accueille cinq intervenants. Tour à tour, ils doivent raconter une anecdote d'une politique sociale qui marche, pointer un verrou et proposer une solution.

Une représentante de la CAF, deux élus de la mairie, un membre de l'Odenore (l'Observatoire des non-recours aux droits et services, voir l'article Galerie des inaccessibles allocs dans le Crieur n°14) et un ancien salarié de la fondation Abbé Pierre sont d'accord sur plusieurs points : les politiques sociales sont trop complexes, trop catégorisées et créatrices de défiance, à l'origine du non-recours. C'est pourquoi « il faut relégitimer la notion de non-recours et arrêter de pointer du doigt les fraudeurs de la protection sociale ! » s'exclame Philippe Warrin, membre de l'Odenore. Pour sa part, Caroline Michal, directrice adjointe de la CAF Isère, estime qu'il faut « simplifier les démarches

**PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE REDACTION !**

pour donner de la visibilité aux usagers et éviter de les décourager ». Le constat est donc partagé, mais rares sont les solutions proposées.

En guise de conclusion, Éric Piolle, maire de Grenoble, annonce néanmoins le lancement d'« un plan d'actions pour l'accès aux droits et contre le non-recours ». Première action ? Une plateforme internet « Solidarités Grenoble » ([www.solidarites-grenoble.fr](http://www.solidarites-grenoble.fr)) qui recense les services et les différents soutiens qu'offrent plus de 170 structures. Par exemple, « Où se doucher ? » ou « Où avoir accès à un traducteur ? » Pas franchement nouveau, les sites indépendants Le Tamis ([www.le-tamis.info](http://www.le-tamis.info)) et Ici Grenoble ([www.ici-grenoble.org](http://www.ici-grenoble.org)) proposent déjà la même chose...

**L'ESPACE DÉTENTE**

**ENVOYEZ VOS ARTICLES !**

|   |   |   |   |   |   |   |     |
|---|---|---|---|---|---|---|-----|
| 9 |   |   | 4 |   |   |   |     |
|   |   | 2 |   |   |   |   | 1   |
| 4 |   |   | 5 | 9 |   |   | 2 8 |
|   |   | 1 |   |   | 6 | 3 | 5   |
|   |   |   |   |   |   |   |     |
| 6 | 4 | 3 |   |   |   | 2 |     |
| 7 | 8 |   |   | 1 | 4 |   | 2   |
| 1 |   |   |   |   |   | 8 |     |
|   |   |   |   | 6 |   |   | 3   |

**LES PIGEONS EN DISCUTENT**

**« LES PIGEONS ONT-ILS LE DROIT À LA VILLE ? »**



|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| € | 1 | 6 | 8 | 9 | 7 | 5 | 4 | 2 |
| 7 | 4 | 8 | 5 | 3 | 2 | 6 | 9 | 1 |
| 6 | 9 | 4 | 1 | 7 | € | 4 | 5 | 9 |
| 6 | 8 | 7 | 1 | 7 | € | 4 | 5 | 9 |
| 5 | 9 | 1 | 6 | 5 | 8 | 1 | 6 | 8 |
| 5 | 7 | 3 | 7 | 6 | 9 | 2 | 1 | 6 |
| 8 | 1 | 6 | 5 | 9 | 5 | 9 | 2 | 7 |
| 1 | 6 | 7 | 8 | 9 | 7 | 8 | 5 | 3 |
| 9 | 3 | 5 | 3 | 9 | 1 | 4 | 7 | 2 |

Dessiné par la Mémé  
Écrit par Sab

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.  
Directeur de la publication : Nicolas Wolf  
Dépôt légal à la parution. ISSN : 2497-0212. CPPAP : 1118 G 92353  
Titre initial : 500 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €.  
Impression : Europrim, 47 avenue Alsace-Lorraine, 38000 Grenoble.  
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve  
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE  
[www.lecrieur.net](http://www.lecrieur.net) / [redaction@lecrieur.net](mailto:redaction@lecrieur.net)

**RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET**  
**CONFÉRENCES DE RÉDACTION : LUNDIS 6 ET 20 MARS, 14 HEURES, À LA MDH BALADINS**